

S E R M O N

S E I Z I E' M E.

De la marque, ou de la condition extérieure des enfans de Dieu, & des héritiers de Dieu, & cohéritiers de Jesus-Christ, qui est de souffrir avec Christ, afin d'estre glorifiez avec luy.

Rom. 8. vers. 17. *Et si nous sommes enfans, nous sommes donc héritiers: héritiers dis-je de Dieu, & cohéritiers de Christ: voire si nous souffrons avec luy, afin que nous soyons aussi glorifiez avec luy.*

L'Ancien Israël desiroit ardemment d'entrer en Canaan. Mais nous lisons au 13. des Nombres, que quand ceux qu'ils avoient envoyé épier le pays furent revenus, & leur dirent, nous avons été au pays, & pour vray il est découlant de lait & de miel, mais il y a un point, c'est que ceux

A a

qui

qui habitent au pays sont gens robustes, & les villes sont closes. Nous y avons veu les enfans de Hanak, il y a aussi les Amalekites, & les Hétéens, & les Jebusiens. Alors ils perdirent courage, s'estans promis la jouissance de la terre de Canaan, sans s'estre résolus aux difficultez du combat. C'est une image de ce qui nous arrive à nous-mêmes, en qualité de voyageurs dans le desert de ce monde, pour aller à la Canaan celeste. Nous souhaitons ce bienheureux héritage, & nous nous réjouissons souvent en l'esperance de la felicité, qui nous y est promise. Mais quand nous entendons les combats & les difficultez, qui se presentent pour en prendre possession; alors le courage se refroidit, & plusieurs entendans les travaux qu'il y a à suivre Jesus Christ, sont comme autrefois les enfans d'Israël, qui à l'ouïe des combats esquels il leur falloit entrer, regretterent de n'estre pas demeurés en Egypte, & parlerent d'y retourner. Or comme alors Caleb exhortoit Israël à prendre courage, leur proposant la victoire de leurs ennemis, & la felicité du pays: aussi au texte que nous avons leu, nous avons l'Apôstre St. Paul exhortant tous les fideles de se resoudre au combat, promettant la victoire, & proposant la

la gloire du Royaume des Cieux. *Nous sommes, dit-il, héritiers de Dieu, & co-héritiers de Christ, voire si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui.* En quoy nous avons à reconnoître la marque extérieure des enfans de Dieu: car ci-dessus nous vous en avons proposé quatre marques és paroles de nostre Apostre, à sçavoir, trois intérieures & une extérieure. Les intérieures sont I. la conduite par l'Esprit de Dieu, l'Apostre ayant dit, *que tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfans de Dieu.* La II. l'invocation filiale opposée à l'Esprit de servitude, selon que l'Apostre a dit, *que nous n'avons pas reçu un Esprit de servitude, pour estre derechef en crainte, mais que nous avons reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions Abba Pere.* La III. le témoignage intérieur du St. Esprit, en ce que l'Apostre dit, *que ce même Esprit rend ensemble témoignage avec nostre esprit que nous sommes enfans de Dieu.* Maintenant après avoir proposé le fruit de nostre adoption, à sçavoir, *que si nous sommes enfans, nous sommes donc héritiers: héritiers dis-je de Dieu, & co-héritiers de Christ,* il nous ajoust une autre marque, ou plustost une condition, disant, *voire si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés*

avec luy. Où nous devons remarquer, que l'Apostre, après avoir consolé le fidele contre les restes de sa corruption naturelle, qui estoit la premiere partie de ce chapitre, entre maintenant en la seconde, qui est la consolation du fidele contre les afflictions. Et enfin, il viendra à la troisième, qui est comme un chant de triomphe du fidele contre tous ses ennemis. Car il y a deux sortes de maux qui ont accoutumé d'étonner le fidele, & de troubler le repos de la foy: l'un est le peché au dedans, l'autre est l'affliction au dehors. Les restes du peché qui sont en nous, semblent repugner à nostre justification & sanctification; & nos afflictions à nostre paix & réconciliation avec Dieu; car, direz-vous, si nous sommes justifiez & sanctifiez, d'où viennent en nos membres ces convoitises du peché? & si nous sommes reconciliez avec Dieu, pourquoy sommes-nous encore battus & affligez? L'Apostre donc ayant proposé les consolations contre la premiere tentation, à sçavoir, que bien qu'il y ait encore du peché en nous, néantmoins il n'y a plus de condamnation à ceux qui sont en Jesus-Christ: Que la Loy de l'Esprit de vie qui est en Jesus-Christ, nous affranchit de la Loy du peché & de la mort: Que ce qui étoit impossible à la Loy, d'au-

d'autant qu'elle estoit foible en la chair, Dieu ayant envoyé son propre Fils, en forme de chair de peché & pour le peché, a condamné le peché en la chair, afin que la justice de la Loy fust accomplie en nous: Que nous ne sommes plus en la chair, mais en l'Esprit, & que l'Esprit de Christ habite en nous: Maintenant il propose des consolations contre la seconde tentation, à sçavoir, que les afflictions sont le chemin du Ciel: Que par elles nous souffrons avec Christ, afin que nous soyons aussi glorifiez avec luy: Que si nous gémissons en la terre, aussi font avec nous toutes les créatures, lesquelles aussi attendent nostre redemption, à sçavoir la liberté de la gloire des enfans de Dieu: Qu'en nos afflictions nous ne sommes point abandonnez, mais nous avons l'Esprit soulageant nos foibles: Enfin que nos maux ont des effets entierement salutaires, qu'ils nous tournent en bien, & nous rendent conformes à Jesus-Christ nostre Seigneur.

Premierement donc il dit, que nous sommes enfans & héritiers de Dieu, & cohéritiers avec Christ, si nous souffrons avec Christ. Nous lisons és Histoires Payennes, qu'Alexandre le Grand s'étoit imaginé estre le fils de Jupiter, mais que quand il se vit blessé, & qu'il apperceut son sang couler

de ses playes, il reconnut la vanité. Il n'en prend pas ainsi des fideles: car comme ce n'est pas par vaine présomption qu'ils se disent enfans de Dieu, mais par l'assurance qu'ils ont de leur adoption en Jesus-Christ, tant s'en faut que leurs souffrances, leurs playes & l'effusion de leur sang, leur fasse revoquer en doute, s'ils sont enfans de Dieu, qu'au contraire, par leurs souffrances ils s'affermissent au sentiment de leur adoption, & disent, si nous souffrons avec Jesus-Christ, nous sommes ses cohéritiers, & nous serons glorifiez avec luy. Le jugement de la chair repugne à cette conclusion, parce qu'elle ne reconnoit point d'autre bien que charnel, ni d'autre felicité que temporelle. L'Apostre veut que nous combattons cette tentation, & qu'au lieu de nous scandaliser de l'affliction, nous la tenions pour une condition & une mar-

Dieu a
prédit
de tout
temps
la
croix à
ses
enfans.

que de nostre adoption Car comme Dieu de tout temps a prédit à ses enfans la croix & les tribulations; si elles n'arrivoient point, nous aurions sujet d'entrer en doute de nostre condition, comme dit l'Apostre Hebr. 12. *Si vous estes sans discipline dont tous sont participans, vous estes donc enfans supposez, & non point legitimes: mais les afflictions arrivant, nous devons dire, maintenant Dieu acheve de nous donner*

des

des preuves de nostre adoption, accomplissant ses prédictions, & nous donnant de souffrir, comme il nous a donné de croire en son nom. Quand l'Ange annonça aux bergers la naissance de Jesus-Christ, disant, *Je vous annonce une grande joye, c'est qu'aujourd'huy en la cité de David vous est né le Sauveur, qui est Christ le Seigneur*, il ajouste, *Vous aurez ces enseignes, à sçavoir que vous trouverez l'enfant envelopé de bandelettes, & gisant en une creche*. Or si les bergers estans venus à Bethlehem eussent trouvé la sainte Vierge & l'enfant en un palais magnifique, & en un berceau de grand prix, & non pas en une creche, n'eussent-ils point eu occasion de douter si l'enfant qu'ils trouvoient, étoit celuy dont l'Ange avoit parlé, veu qu'ils ne l'eussent pas trouvé en l'état qui leur avoit été prédit? mais le trouvant en l'état contempible, que l'Ange leur avoit annoncé, leur creance fut affermie. De mesme Dieu ayant prédit les afflictions de ses enfans en la terre, si le monde nous caressoit, nous aimoit & honoroit, ou si nostre vie étoit un cours continuel de prosperitez charnelles, nous pourrions revoquer en doute la verité de nostre adoption; & comme si en voyageant, vous demandiez le vrai chemin du

lieu où vous allez, & celuy qui vous le montreroit vous donnoit pour enseigne, que vous le trouveriez au commencement étroit & fascheux, le rencontrant tel, tant s'en faut que la difficulté que vous trouveriez en chemin vous fist entrer en doute, si ce seroit là le vrai chemin, qu'au contraire ce seroit le subject de vous en aßeurer: aussi le St. Esprit nous ayant donné pour le signe & la marque, & l'enseigne du chemin du Royaume des Cieux, qu'il y a plusieurs tribulations, selon que dit l'Apostre Act. 14. *que c'est par plusieurs oppressions qu'il nous faut entrer au Royaume de Dieu*: tant s'en faut que ces oppressions nous doivent étonner, qu'il faut au contraire qu'à leur arrivée nous disions, c'est ici le chemin du Royaume de Dieu. Et comme si nous voyons des massons tailler & polir des pierres à coups de marteau, nous jugeons que ce sont des pierrés que l'Architecte veut employer à son baltiment: aussi il faut croire que ceux que Dieu polit & taille sous le marteau des afflictions, sont ceux qu'il veut faire des pierres vives en son édifice spirituel.

C'est ce que nous reconnoissons si nous opposons à nostre jugement charnel, I. la nécessité, II. les exemples, III. l'utilité, IV. la société des afflictions. La nécessité

té

té d'estre en mesintelligence, & en guerre avec Satan & le monde corrompu. Les exemples des plus grands Saints du Vieux & du Nouveau Testament qui ont souffert. L'utilité qui nous en revient pour mortifier nostre chair, & nous destacher du monde. La societé, ou communion avec Christ, avec qui nous souffrons. C'est cette necessité que nous apprenons au 3 ch. de la Genese, où Dieu après la chute de nos premiers parens, promettant nostre rétablissement par la semence de la femme, à sçavoir, par Jesus-Christ, & faisant le procez à Satan sous le nom du serpent, dit, *Je mettrai inimitié entre le serpent & la semence de la femme*, tellement qu'il nous faut conclure, que si nous appartenons à la semence benite de la femme, il nous faut attendre l'inimitié du vieux serpent & de toute sa semence, à sçavoir, des enfans de ce siecle, & que s'il est brisé sous nos pieds, par la vertu de Jesus-Christ nostre Seigneur, à la victoire duquel nous participons, néantmoins ce n'est pas sans qu'il nous brite le talon, qu'il nous incommode, & nous suscite diverses afflictions. Ce qui est montré au 12. de l'Apoc. où nous voyons que le serpent ancien, ne pouvant engloutir le Fils de Dieu, ni le corps de l'Eglise, s'en

I. Necessité
des afflictions.

alla faire la guerre contre ceux qui sont de la semence de l'Eglise, qui gardent les commandemens de Dieu, & qui ont le témoignage de Jesus-Christ, dont aussi St. Pierre dit en sa 1. Ep. ch. 5. que *Satan chemine autour de nous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer: & pour vous montrer quel l'Apostre parle des afflictions qu'il nous suscite, il ajouste, auquel il vous faut résister estans fermes en la foy, sçachans que les mesmes souffrances s'accomplissent en la compagnie de vos freres qui est par le monde.* Ce seroit donc se promettre la paix avec Satan, & desavouer qu'on appartient à Christ, que de penser estre exempt de souffrance & de tentation en la terre. Vous aurez de l'angoisse au monde, dit Jesus-Christ à ses Disciples, Jean 16. *Vous pleurerez & lamenterez, & le monde s'éjouira. Ils vous chasseront hors des Synagogues, mesme le temps vient, que quiconque vous fera mourir, pensera faire service à Dieu; & au ch. 15. Si le monde vous a en haine, sçachez qu'il m'a eu en haine premier que vous, si vous eussiez été du monde, le monde aimeroit ce qui seroit sien, or pource que vous n'êtes point du monde, mais que je vous ai élus du monde, pourtant le monde vous a en haine. Et St. Matth. 10. Vous serez haïs de tous à cause de mon nom;*

&c

& au ch. 16. Si quelcun veut venir après moy, qu'il renonce à soy-mesme, & qu'il charge sur soy sa croix, & qu'il me suive. L'Apostre 1. Theff. 3. que nul ne soit troublé es afflictions, car vous sçavez que nous sommes ordonnez à cela; & 2. Tim. 3. Tous ceux qui veulent vivre en la crainte de Dieu en Jesus-Christ, souffriront persécution; & St. Pierre 1. Ep. 4. avertit les fideles de ne trouver pas étrange, quand ils seront comme en la fournaise pour leur épreuve, comme si quelque chose d'étrange leur avenoit, mais plustost de s'en réjouir.

Si nous venons à considerer l'état, ou de l'Eglise en general, ou des fideles en particulier, tant sous le Vieux que sous le Nouveau Testament, nous trouverons que c'est la condition ordinaire des enfans de Dieu d'estre affligez.

Abel, comme figure de l'Eglise, est tué par Caïn, figure des mechans. Noé ^{Les} affligeoit son ame juste pour les iniquitez ^{exem-} du peuple de la terre. Et quelle a été la ^{ples du} vie des Patriarches, qu'un pelerinage fa- ^{Vieux} cheux, comme Jacob dit de la sienne, ^{Testa-} parlant à Pharaon. Abraham estant sorti ^{ment.} de sa parenté, est voyageur en la terre, parmi beaucoup de difficultez. Isaac est persécuté par Ismaël, Gal. 4. Jacob est contraint de sortir de la maison de son pere, pour

la haine de son frere Esäü. Il sert en la maison de Laban, endurent & le hasle du jour & la froidure de la nuit, & encore on luy retient son salaire. Revenant à son pays il est assiégué de craintes. Et Dieu, mesme pour luy montrer les combats qu'il avoit à soutenir, se presente à luy en forme d'homme, lutte avec luy, & luy froisse la hanche. Sa fille luy est enlevée & violée par Sichem, dont deux de ses enfans ayans pris la vengeance, le voit à avec ses enfans en danger d'estre exterminés par les habitans du pays, si Dieu ne les eust retenus. Quelles & combien longues & grandes furent les afflictions de sa posterité en Egypte. Ils furent asservis, dit Moysé, avec rigueur, tellement que leur vie leur fut renduë amere, pour la dure servitude. Sortis d'Egypte les voilà poursuivis: & dans le desert à combien d'angoisses ne sont-ils point réduis? combien de combats leur faut-il soutenir, pour entrer en la terre de Canaan? & y estans entrez combien reste-t-il d'ennemis autour d'eux, desquels ils sont continuellement harcelez? Combien de fois sont-ils asservis aux nations, & aux Royaumes étrangers, & enmenez en diverses captivitez? C'est à quoy se rapportent tant de plaintes des fideles, en divers endroits de l'Ecriture,

au Ps. 79. O Dieu, disent-ils, les nations
sont entrées en ton héritage, ils ont pollué le
Temple de ta sainteté, & ont mis Jérusalem
en monceaux de pierres, ils ont donné les
corps morts de tes serviteurs aux oiseaux des
Cieux, & la chair de tes bien-aimés aux
bestes de la terre. Ils ont répandu leur sang
comme de l'eau autour de Jérusalem. Nous
avons été en opprobre à nos voisins en moc-
querie, & blâsonnement à ceux qui habitent
autour de nous : & au Ps. 44. O Dieu, tu
nous as mis en tel état que des brebis qu'on
doit manger, & nous as épars entre les na-
tions, tu as vendu ton peuple pour néant, &
n'as point fait hausser leur prix, tu nous as
mis en dision parmi les nations, & en hau-
chement de teste parmi les peuples : & au Ps.
129. l'Eglise fait une complainte nota-
ble touchant ses afflictions continuelles,
Qu'Israël die maintenant, souvent m'ont-ils
tourmenté dès ma jeunesse : souvent m'ont-ils
tourmenté dès ma jeunesse : & toutesfois ils
n'ont point eu le dessus de moy. Des labou-
reurs ont labouré sur mon dos, ils y ont tiré
tout au long leurs sillons.

Et quant à divers fideles & serviteurs
de Dieu, l'Apostre nous en montre la
condition à l'onzième des Hebr. Les uns,
dit-il, ont été étendus es tourmens, les au-
tres ont été éprouvez par mocqueries, & bai-

tures, davantage aussi par liens & prison. Ils ont été lapidez, ils ont été suez, ils ont été tentez, ils ont été mis à mort par occision d'épée. Ils ont cheminé çà & là, vestus de peaux de brebis & de chevres, destituez, affliges, tourmentez, desquels, dit-il le monde n'estoit pas digne, errans es deserts & montagnes, & cavernes, & persus de la terre.

Sous le
Nou-
veau
Testa-
ment.

Et que dirons-nous de l'Eglise, & de ses membres sous le Nouveau Testament? Combien de persécutions ont été excitées contre elle à sa naissance, 1. par les Juifs; 2. par les Gentils? Les Historiens font mention de dix persécutions generales par toute la terre excitées par les ordonnances publiques des Empereurs, ésquelles ils nous representent une incroyable effusion de sang & des desolations horribles. Et quant à ces derniers temps, qui ne frémit au souvenir, ou au récit des cruautés exercées contre l'Eglise? Et pour ne rien dire des Royaumes étrangers, n'a-t-on pas veu ruisseler de toutes parts le sang des fideles en celuy-ci? Ne vous étonnez point si encore aujourd'huy on y entend prêcher la sédition, & le meurtre aux organes de l'Antechrist: Mais disons ce que jadis les fideles au Pl. 44. *Seigneur, pour l'amour de toy, nous sommes tous les jours acciez, & affli-*

mar.

mez comme brebis de la boucherie. Or comme c'est la condition de l'Eglise en general de souffrir, aussi est-ce celle des fideles en particulier, en sorte que chaque fidele a sa croix à porter, par laquelle Dieu l'exerce en la terre, mais à divers temps, & tantost plus & tantost moins, selon que sa sagesse le juge expédient.

Mais pourquoy est telle la condition de l'Eglise, & du fidele en la terre? Et pourquoy Jesus-Christ afflige-t-il ceux auxquels il est reconcilié par son Fils Jesus-Christ? L'Apostre répond à cette question Hebr. 12. quand il dit après le Sage au 3. des Proverb. *Mon enfant ne rejette point le chastiment du Seigneur, & ne t'ennuie point quand il te redargue: Car le Seigneur chastie celui qu'il aime, comme le pere l'enfant auquel il prend plaisir.* Où il nous montre que Dieu en affligeant ses enfans ne déroge point à son amour, & ne préjudicie point à leur bien; car il ne les frappe pas comme Juge en sa colere pour leur condamnation, ainsi qu'il fait les réprovez, mais comme pere en son amour, pour leur bien & salut, dont aussi l'Apostre Hebr. 12. dit, *qu'il nous chastie pour nostre profit, pour nous rendre participans de sa sainteté, & qu'encore que tout chastiment sur l'heure, ne semble pas estre de joie, mais*

L'utilité des affli-
ctions.

de

de tristesse, toutefois puis après, il rend un fruit paisible de justice à ceux qui sont excercez par luy. Et 1. Cor. 11. Quand nous sommes jugez, nous sommes enseignez par le Seigneur, afin que nous ne soyons condamnés avec le monde. Car ayant toujours le viel homme en nos membres, il faut que Dieu comme un pere soigneux, le mortifie en nous par l'affliction, afin que le fidele die enfin, comme le Prophete Ps. 119. *Devant que je fusse affligé j'allois à travers champs, mais maintenant j'observe ton dire. Il m'est bon d'avoir été affligé, afin que je garde tes statuts.*

I. L'affliction fait gémir le fidele pour ses pechez, au lieu qu'il se laisse endormir à la prosperité.

II. Elle le rend ardent en prieres, & le fait crier à Dieu par des gémissemens qui ne se peuvent exprimer.

III. Elle luy fait connoistre sa foiblesse, & reconnoistre la vertu du Seigneur.

IV. Elle luy apprend à esperer contre l'esperance, en le privant des moyens & des secours humains, comme l'Apostre 2. Cor. 1. dit, qu'il avoit comme receu sentence de mort en luy-mesme, afin qu'il n'eust plus de confiance en luy-mesme, mais en Dieu qui ressuscite les morts.

V. Elle produit dans le fidele plusieurs

au

autres vertus, selon que dit l'Apostre Rom. 5. *que la tribulation produit la patience, la patience éprouve, l'éprouve esperance, or l'esperance ne confond point.*

Ajoustons qu'elle éprouve nostre foy, manifeste sa verité, & exerce les dons que Dieu a mis en nous, qui autrement sont comme le fer qui se rouille, n'estant point manié. Car comme c'est dans les combats que paroissent les bons soldats, aussi nostre foy n'avoit des assauts & des combats, on ne la reconnoistroit pas d'avec celle des hypocrites.

Et non seulement l'affliction exerce nostre foy, mais aussi elle l'affermît, faisant qu'elle se roidit contre les difficultez, & les tentations, & il en est comme de la chaleur naturelle, laquelle assaillie & assiegée par son contraire, s'augmente, & réveille toutes ses forces pour luy resister: ainsi nostre foy devient semblable aux arbres, dont les racines s'affermissent & se fortifient, d'autant plus qu'ils sont agitez par les vents & les orages.

Davantage Dieu par l'affliction déracine nos cœurs de la terre, & fait que le fidele par l'amertume de sa vie en ce monde dit comme l'Apostre Phil. 1. *Il m'est bon de déloger pour estre avec Christ.* Dieu faisant en cela comme une mere nourrice, qui

qui pour sevrer son enfant, met quelque chose d'amer sur ses mammelles. Car jamais aucun degoust ne nous prendroit de la vie temporelle.

Pour connoître l'usage des souffrances, representez-vous de plus que l'Eglise ou le fidele est la vigne, ou le sep du Seigneur, qu'il la taille par l'affliction, afin qu'elle porte plus de fruit, Jean 15. Que c'est le froment du Seigneur, lequel il faut qu'il mette sous le fleau; car nous sommes attachez aux délices du monde, comme le grain à la paille, il faut que le fleau des tribulations nous en separe. Cette utilité des afflictions nous doit obliger à souffrir. Mais la principale consideration est, que nous souffrons avec Christ, & qu'enfin nous serons glorifiez avec Christ.

Souffrons avec Christ pour estre glorifiez avec luy.

Ce qui rend la pluspart des hommes impatientiens en leurs afflictions, c'est qu'ils les comparent avec la prosperité d'autrui, & avec l'aise charnel du siecle, duquel ils sont privez: mais il faut les comparer avec les souffrances du Fils de Dieu, & avec les biens éternels, auxquels elles nous acheminent, & ces considerations adoucissent nos afflictions. Autrefois les eaux de Mara, lesquelles le peuple d'Israël ne pouvoit boire, à cause de leur amertume, furent rendues douces par du bois qui fut jeté de-

dedans. Ces eaux de Mara sont les afflictions qui s'adouciſſent par ces conſiderations. La conſideration que c'eſt avec Chriſt que nous ſouffrons, nous rend honorables nos ſouffrances; car quel plus grand honneur y a-t-il que d'eſtre rendus conformes à Jeſus-Chriſt? & la conſideration d'eſtre glorifiez avec luy, nous les rend utiles & profitables; car quel plus grand profit que d'obtenir un poids éternel d'une gloire excellemment excellente? C'eſt en quoy eſt tout à fait admirable l'amour & la providence de Dieu. Car puis que le moindre peché merite la mort & la condamnation éternelle, nos afflictions pourroient eſtre de juſtes peines de nos pechez: mais au lieu de cela Dieu les change entierement de nature, il les fait eſtre un ſujet, & une matiere de gloire, ſelon que dit l'Apoſtre St. Pierre au ch. 4. de ſa 1. Epit. qu'ils ſont bien heureux de ſouffrir, parce que l'Eſprit de Dieu & de gloire reſeſe ſur eux.

Cette gloire conſiſte en la communion que nous avons avec Chriſt.

L'Ecriture ſainte nous remarque quatre choſes, eſquelles il nous faut avoir communion avec Chriſt, I. ſon corps: II. ſon office: III. ſes bénéfices: IV. ſes états d'anéantiſſement & de gloire.

Je

Je dis premièrement son corps : car il faut que nous soyons avec Christ, comme les membres avec leur chef, & comme les sarmens avec leur sep : nous soyons faits un mesme corps avec lui 1. Cor. 12. & sommes mesme *chair de sa chair, & os de ses os* Eph. 5. tellement que luy & nous ne sommes qu'un, selon qu'aussi tout le corps de l'Eglise considéré avec son chef, est appelé Christ. En ce sens *nous avons souffert avec Christ*, & il souffre aujourd'huy avec nous & en nous. Nous avons souffert avec luy & en luy ; car luy & nous n'estans qu'un, nous avons comparu en luy devant la justice de Dieu, selon que dit l'Apostre 2. Cor. 5. *Que si un est mort, tous aussi sont morts*. Selon que la mort & les souffrances du chet sont réputées appartenir aux membres, & c'est le fondement de nostre justification. Car pour cela sommes-nous justifiez & absous devant le throne de Dieu, à sçavoir, parce que les souffrances de Christ nous sont imputées, & que nous avons souffert l'ire de Dieu en luy ; & nous sommes un avec luy. D'où nous recueillons qu'aujourd'hui nos souffrances ne sont point pour satisfaire à la justice de Dieu, comme peines proprement dites de nos pechez ; car nous avons ci-devant satisfait en Jesus-Christ,

&

& il n'y a maintenant nulle condamnation à ceux qui sont en luy. Dieu qui a condamné & puni nos pechez en la chair de son Fils, est trop juste & trop miséricordieux, pour se faire payer deux fois, & pour punir derechef nos pechez en nous-mesmes, si la satisfaction de Jesus-Christ nostre pleige est entiere & parfaite. Or comme nous ayons souffert en Jesus-Christ, par la mesme communion que nous avons ensemble, il souffre aujourd'huy avec nous. Car le chef est reputé souffrir en ses membres, tellement que les souffrances de chaque fidele sont les souffrances de Christ, comme nous voyons és Actes des Apostres, que lors que St. Paul s'en alloit en Damas pour persécuter les fideles, Jesus-Christ luy crie, *Saul, Saul, pourquoy me persécutes-tu? je suis Jesus lequel tu persécutes.* Et au 28. de St. Matth. Jesus dit avoir faim & soif, & estre nud, & estre rassasié, vestu, visité en la personne des fideles. Ainsi les souffrances de Christ sont en quelque sorte continuées & achevées en nous, comme dit l'Apostre Col. 1. 24. *Je m'éjouï maintenant en mes souffrances pour vous, & j'accomplis le reste des afflictions de Christ en ma chair, pour son corps qui est l'Eglise.* Non pas que les souffrances de l'Apostre ajoutassent quel-
que

que chose au prix de nostre redemption, ou qu'elles servissent à l'expiation de nos pechez ; car en ce sens il dit 1. Cor. 1. *Christ est-il divisé ? Paul a-t-il esté crucifié pour vous ?* mais elles servoient pour confirmer les fideles en la foy, & pour les édifier, c'est pourquoy il dit que c'est pour son corps qui est l'Eglise.

La seconde chose à laquelle nous devons avoir communion avec Jesus-Christ, c'est son office, à sçavoir, sa Royauté, sa Prophetie, sa Sacrificature, dont aussi nous sommes appelez Rois, Prophetes, Sacrificateurs & une sacrificature Royale, & Chrestiens, comme participans à l'office pour lequel Jesus-Christ a été oint. Or nous sommes Prophetes, par la confession du nom de Dieu ; Rois & Sacrificateurs, par la mortification du viel homme en nos membres, qui est comme une obligation de nos corps en sacrifice vivant, saint & plaisant.

La troisieme communion avec Christ, c'est la communion à ses bénéfices. Car par la communion à sa justice, nous obtenons la remission des pechez, & la justification, & par la communion à son Esprit, nous obtenons la sanctification.

La quatrieme qui est celle dont il est ici question, c'est la communion à son
é tat,

état, à sçavoir, à l'état de ses souffrances, & à l'état de sa gloire. Et cette communion consiste en conformité, comme l'Apôtre dira ci-après, que ceux que Dieu a préconnus, il les a predestinez à estre faits conformes à l'image de son Fils. Or il parle là principalement des souffrances. Je porte, dit-il Gal. 6. 17. en mon corps les *vestrisures du Seigneur.* 1. Pier. 4. 13. *Ejouissez-vous entant que vous communiquez es souffrances de Christ, afin qu'aussi à la revelation de sa gloire, vous vous éjouissiez en vous égayant.* Hebr. 11. il appelle l'opprobre de l'Eglise l'opprobre de Christ, disant que *Moyse estima plus grandes richesses l'opprobre de Christ, que les tresors d'Egypte, choisissant plustost d'estre affligé avec le peuple de Dieu, que de jouir pour un peu de temps des délices du peché.* Sur cette consideration l'Apôtre exhorte au 3. des Hebr. disant aux fideles, *Allons à Jesus-Christ hors du camp, portant son opprobre; Car nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est avenir.* Cette communion à l'opprobre de Christ semble avoir été figurée en Simon le Cyrenien, auquel, Matth. 27. les Juifs allans crucifier Jesus-Christ, firent porter la croix de Jesus le Fils de Dieu. Car c'estoit pour nous représenter, qu'il nous faut
porter

porter la croix du Fils de Dieu après luy, participans à ses souffrances. Mais c'est à quoy nostre chair ne se peut accorder; comme les disciples qui accompagnerent bien Jesus-Christ aux nopces de Cana, mais quand il fut saisi pour estre crucifié, ils l'abandonnerent tous, & s'enfuirent. Matth. 27. Mais pour nous fortifier, représentons-nous que c'est nostre gloire de souffrir avec Christ: Que si nous souffrons avec Jesus-Christ, il compatira nos afflictions, tellement que celuy qui nous touche, touche la prunelle de son oeil, & que, selon qu'il est dit 2. Cor. 1. *comme les souffrances de Christ abondent en nous, pareillement aussi nostre consolation abonde par Christ.* Jesus-Christ sera avec nous pour serrer nos larmes en les vaisseaux, comme parle l'Ecriture, & les écrire en son registre, & mesmes pour interceder pour nous, afin que nous ne venions à succomber sous le faix de la tentation.

Qui plus est, nous avons Jesus-Christ avec nous en nos souffrances, non seulement comme nostre compagnon de souffrance; mais comme nostre garant & défenseur, selon qu'il dit Esai. 43. *O Israël, ne crain point, car je t'ai racheté, & t'ai appelé par ton nom. Tu es à moy, quand tu passeras par les eaux, je serai avec toy, & quand*

quand tu passeras par les fleuves, ils ne te noyeront point, quand tu chemineras parmi le feu, tu ne seras point brûlé; & la flamme ne t'embrasera point. Ps. 91. v. 14. Il a mis son amour en moy, dit le Seigneur parlant du fidele, pource je seray avec luy en l'affliction, & l'en tirerai hors, & il m'en glorifiera. C'est moy qui t'aiderai, ne crain point vermine de Jacob, hommes mortels d'Israël, je t'aiderai dit l'Eternel, & ton garant c'est le Saint d'Israël. C'est pourquoy, dit le Prophete Ps. 16. Je me suis proposé l'Eternel devant moy, puis qu'il est à ma droite, je ne serai point ébranlé. Ps. 23. Quand je cheminerois par la vallée d'ombre de mort, je ne craindrois aucun mal: car tu es avec moy, ton baston & ta houlette sont ceux qui me consolent. La nacelle en laquelle entra Jesus-Christ avec ses disciples, agitée de flots, estoit une figure de l'Eglise. Mais les disciples ne pouvoient estre submergez, parce que Jesus-Christ étoit avec eux. Dont les fideles disent, Ps. 46. Dieu nous est retraiete, & force, & secours, aux destresses, & fort aisé à trouver. Nous ne craindrons point, encore qu'on remuast la terre, & que les montagnes se renversassent au milieu de la mer, que les eaux vinssent à bruir, & à se troubler, & que les montagnes fussent ébranlées

Bb

par

par l'élevation de ses vagues. Les ruisseaux de la rivière réjouiront la ville de Dieu, qui est le saint lieu des habitations du Souverain. Dieu est au milieu d'elle, elle ne bougera point, Dieu lui donnera secours dès le point du jour. Aussi voyons nous que Dieu représentant à Moïse l'état de l'Eglise, & de ses membres en l'affliction, luy fait voir un buisson qui bruloit & ne se consumoit point parce que l'Eternel y estoit, pour montrer que l'Eglise ne peut estre consumée, ni le fidele perir par l'affliction, à cause de la présence de Jesus-Christ; comme lors que les trois personages, compagnons de Daniel, furent jettez en la fournaise ardente, par le commandement de Nebucadnetzar, il y en avoit un quatrième qui étoit avec eux, qui empeschoit l'effet de la flamme, qu'ils n'en fussent offensez. Tu as donc, ô Fidele, Jesus-Christ avec toy, qui au milieu des flammes & de la mort te rendra vainqueur de la mort, car si tu souffres avec luy, ne vaincras-tu pas aussi avec luy? Et c'est ici la victoire qui surmonte le monde, à sçavoir, nostre foy, 1. Jean 5. 4. Vous aurez angoisse au monde, mais ayez bon courage, j'ai vaincu le monde, dit Jesus-Christ Jean 16. comme s'il vouloir dire, ma victoire est vostre, vous vaincrez par moy, en croyant en moy. C'est

à quoy se rapporte ce qu'ajouste l'Apostre, *que nous souffrons avec Christ, afin que nous soyons glorifiés avec luy*, qui est la communion que nous aurons avec le Fils de Dieu, en l'état de sa gloire, si nous avons communion avec lui auparavant en l'état de ses souffrances. Car aurois-tu part au triomphe de Christ, toy qui n'as point eu de part à ses combats? Serois-tu assis avec luy en son throné? tu as refusé de porter avec luy sa croix en la terre. Auras-tu part à sa couronne de gloire, toy qui as eu honte de sa couronne d'épines? Seras-tu abreuvé du fleuve de ses délices, toy qui as refusé de goûter en la terre l'amertume de sa coupe? Que donc la considération de la gloire fortifie vostre courage. Que celuy qui souffre comme Chrestien, regarde des yeux de la foy la couronne de gloire, comme St. Estienne, qui lors qu'on le lapidoit, voyoit les Cieux ouverts, & Jesus-Christ à la droite du Pere: qu'il regarde Jesus-Christ luy présentant la couronne, selon qu'il dit Apoc. 2. à l'Eglise de Smyrne, *Le Diable doit mettre quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvez, & vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidele jusques à la mort, & je te donnerai la couronne de vie. Qui a des oreilles, qu'il oye ce que l'Esprit dit*

B.b. 2

aux

aux Eglises. Qui vaincra n'aura point de nuissance par la mort seconde : & au ch. 3. Qui vaincra je le ferai siéer avec moy en mon throne, comme aussi j'ai vaincu & suis assis avec mon Pere en son throne. Entrons au chemin étroit, au bout duquel nous trouverons la porte du Ciel. Supportons le combat à la fin duquel nous est préparée la couronne de gloire, selon que disoit l'Apostre 2. Tim. 2. Endure des travaux comme bon soldat de Jesus-Christ. Si quelcun combat il n'est point couronné s'il n'a combattu convenablement. Il faut que le laborer travaille avant que de recueillir des fruits : & après, Cette parole, dit-il, est certaine, que si nous mourons avec Christ, nous vivrons aussi avec luy. Dont aussi dit l'Apostre St. Jacques chap. 1. Bienheureux est l'homme qui endure tentation : car quand il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie, laquelle Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Et 1. St. Pierre 1. Vous êtes maintenant contristez en diverses tentations, s'il est convenable, afin que l'épreuve de vostre foy beaucoup plus précieuse que l'or, qui perit, & toutefois est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, & à honneur, & à gloire, quand Jesus-Christ sera revelé. Et 2. Cor. 4. Nostre legere affliction qui ne fait que passer, produit en nous un poids de gloire cel-

cellement excellente: quand nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles: car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles. Car, ajoûte-t-il au chap. suivant, nous sçavons que si nostre habitation terrestre de cette loge est détruite, nous avons un édifice de par Dieu, sçavoir une maison éternelle dans les Cieux, qui n'est point bastie de main. Nous portons toujours en nostre corps la mortification du Seigneur Jesus, afin que la vie de Jesus soit aussi manifestée en nostre corps. Car nous qui vivons sommes toujours livrez à la mort pour l'amour de Jesus, afin aussi que la vie de Jesus soit manifestée en nostre chair mortelle. C'est pourquoy Jesus-Christ disoit Matth.

5. Bien-heureux sont ceux qui sont persécutez pour justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

Matth. 19. Quiconque aura délaissé maison, ou frere, ou sœur, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou champs, à cause de mon nom, il en recevra cent fois autant, & il héritiera la vie éternelle.

Qui est celuy que cette esperance ne meut point, & qui comme Moysé ne méprisera les délices du peché, ayant égard à la remuneration? Si les menaces des flots, & des impetuosités des vagues est peu de chose aux matelots: si les laboureurs supportent les tempestes & les ora-

ges ; & les foldats les coups & les playes , pour l'esperance de quelques biens temporels & perissables , combien plus légères nous doivent estre les adversitez de la vie presente , puis qu'il s'agist de l'esperance d'une gloire éternelle ? C'est où il faut que nous regardions en souffrant , & que nostre veuë y soit fixe. Car comme celuy qui passe un fleuve rapide sur un pont , est sujet au tournoyement de teste , s'il regarde la profondeur de l'eau , mais non s'il tient sa veuë fixe sur le bord : Au passage de cette vie ne nous arrêtons point à la seule consideration de nos maux , & de la grandeur des travaux , mais jettons la veuë au delà de ce monde , comme sur le rivage , & le port de salut auquel nous aspirons. Regardons au but , à sçavoir , au prix de la vocation supernelle. Opposons la felicité celeste , & ses biens à l'affliction , qui ne fait que passer. Si on vous ravit vos biens , vous avez un héritage celeste. Si la terre ne vous veut souffrir , le Ciel s'ouvre pour vous recevoir. Si les hommes vous chassent , les Anges se presentent à vous , vous reconnoissans pour leurs compagnons en gloire. Si on vous prive de vos offices & honneurs , Jesus-Christ vous en donne de plus excellens , vous faisant Rois & Sacrificateurs a Dieu son Pere.

Si

Si vos parens vous dédaignent & vous méconnoissent, Jesus-Christ vous appelle ses freres. Si vous estes bannis & exilés, Jesus-Christ vous fait bourgeois & bourgeois des Saints, & domestiques de Dieu. Enfin si on vous met à mort, Jesus-Christ vous reçoit en une vie glorieuse & éternelle.

Pour conclusion recueillons d'ici quelques doctrines & instructions.

Premierement contre nos Adversaires de l'Eglise Romaine: car comme en plusieurs points, aussi en celuy-ci il semble qu'ils ont pris à tasche de combattre l'Ecriture sainte. Car vous avez veu comment l'Ecriture nous propose la croix, & la conformité aux souffrances de Christ, pour une condition & un état infallible de l'Eglise en la terre: & néanmoins ils disent, que la prosperité & la felicité temporelle est une marque de l'Eglise, comme qui diroit, que c'est une marque du corps de Jesus-Christ, de n'estre point conforme à son chef, & ici ils font un grand récit des victoires de l'Eglise Romaine, & ils allèguent mesmes entre ses triomphes, les massacres des vrais fideles, qui en ces derniers temps ont voulu s'opposer à ses erreurs. Mais certes nous leur laissons volontiers cette gloire, & nous nous glori-

fions és souffrances de Christ, nous ramentevans ce que dit Jesus Christ en St. Luc chap. 6. & en St. Jean chap. 15. *S'ils m'ont persécuté, aussi vous persécuteront-ils. Le disciple n'est point par dessus le maistre, mais tout disciple qui sera bien accompli, sera rendu conforme à son maistre.*

Secondement, apprenons que, puis que nous avons à souffrir avec Jesus-Christ, il faut que la vie de Jesus-Christ soit continuellement devant nous, comme un patron à imiter, & sur quoy nous devons corriger nos défauts.

Vous qui vous plongez dans les délices du siecle, & pourchassez les voluptez de cette vie, regardez Jesus-Christ en la croix, & considerez si vous souffrez avec luy. Vous que l'ambition & l'éclat des honneurs emporte, regardez Jesus-Christ chargé d'opprobre, & comparez vostre vanité avec son anéantissement. Et toy en qui l'impatience des injures qu'on te fait, & la haine & l'affection de vengeance domine, souffres-tu avec Jesus-Christ patiemment & humblement? *Si en bienfaisant, 1. Pierre 2. vous estes affligés, & vous l'endurez, voila où Dieu prend plaisir, car vous estes appelés à cela, veu aussi que Christ a souffert pour nous, nous donnant un exemple, afin que nous suivions ses traces,*
lequel

lequel n'a point fait de peché, & aucune fraude n'a été trouvée en sa bouche, lequel quand on luy disoit des injures n'en redisoit point, & quand on lui faisoit du mal, ne menaçoit point, mais se remettait à celui qui juge justement.

Davantage apprenons d'ici à prendre en gré toutes les afflictions & les souffrances, sur tout pour le nom de Christ. Et que rien ne soit capable de nous porter à des choses défendues de Dieu, pour les détourner. Comme Jesus-Christ se dispoit à la mort, Pierre vint à la traverse, pour le détourner de la resolution qu'il avoit de se sacrifier à Dieu; & il luy dit, *Seigneur aye pitié de toy, que ceci ne t'avienne point. Mais Jesus luy répondit, va arriere de moy Satan tu m'es en scandale.* Or ce que disoit St. Pierre à Jesus-Christ, c'est ce que nous dit le monde & nostre chair, lors que nous sommes traversés d'afflictions, ou menacez de persécutions, ou de troubles. Ils nous disent qu'on ne vous avienne point, nous incitant à la revolte, & à la pratique de diverses actions illicites. Mais il faut que nous leurs disions, arriere de nous Satan, & que nous disions à part nous, que nous vaut-il mieux, ou de ne point souffrir avec Jesus-Christ, ou de n'estre point glorifiés

avec luy? ou aurons-nous un autre chemin que luy pour entrer en sa gloire? Et ce chef couronné d'épines, aura-t-il sous luy des membres corrompus d'aile, & de prospérité charnelle?

Enfin recueillons qu'en cette vie, nous sommes comme absens du Seigneur, mais qu'il est tellement au Ciel revêtu de gloire, que nous y serons un jour avec luy, selon qu'il dit St. Jean 17. *Père, mon desir est touchant ceux lesquels tu m'as donnés, que là où je suis ils soyent aussi avec moy, afin qu'ils contemplent ma gloire laquelle tu m'as donnée; & en St. Jean 14. parlant de son ascension au Ciel, Je vous vais aprester le lieu, & quand je m'en serai allé & vous aurez préparé lieu, je retournerai derechef, & vous recevrai à moi, afin que là où je suis, vous soyez aussi. Ejoyssons-nous en ses promesses.*

Et quant à nostre mort, sçachons que comme elle est la dernière conformité que nous avons aux souffrances, & à l'anéantissement de Christ, aussi par elle nous commençons à estre conformes à sa gloire, afin que nous ne l'apprehendions point, mais que nous sçachions, qu'en la mort nous finissons de souffrir avec Christ, afin que nous commencions d'estre gloriâmes avec Christ. A luy soit gloire. Amen.